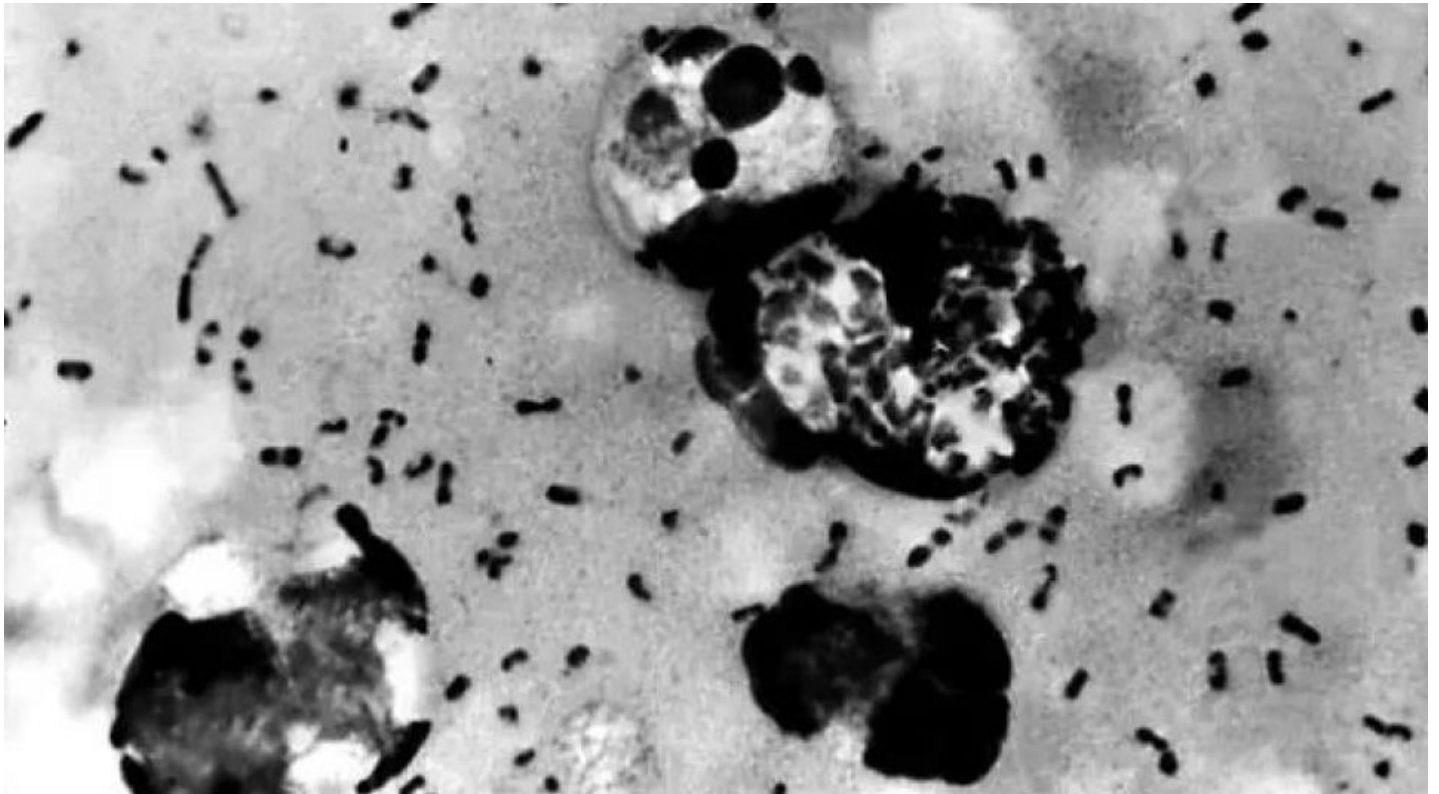


Chine : un cas de peste bubonique a été découvert en Mongolie intérieure



Un cas suspect de peste bubonique a été découvert samedi en Chine, dans un hôpital de la région de Mongolie intérieure. Une alerte de niveau 3, la deuxième plus basse d'un système comptant quatre échelons, a été émise par les autorités locales.

Avec Atlantico
Rédaction

Après la Covid-19, une nouvelle inquiétude sur le plan sanitaire a été dévoilée en provenance de Chine. Les autorités chinoises ont renforcé leurs précautions après qu'une ville de la région autonome de Mongolie intérieure ait confirmé un cas de peste bubonique.

Selon des informations de la BBC, le patient serait originaire de Bayannur. Il a été placé en quarantaine et se trouve dans un état stable. Les autorités enquêteraient également sur un deuxième cas suspect,

Le premier cas a été signalé samedi dans un hôpital dans la ville de Bayannur. On ne sait pas encore comment ou pourquoi le patient a pu être infecté. Le deuxième cas suspect concerne un adolescent de 15 ans, qui avait apparemment été en contact avec une marmotte chassée et ramenée par un chien, selon des informations du Global Times.

Un avertissement sanitaire, une alerte de niveau 3, a été instauré jusqu'à la fin de l'année, selon l'agence de presse chinoise Xinhua, après cette découverte. Les autorités sanitaires locales ont mis en garde la population sur le risque de transmission interhumaine, appelant les individus à se protéger et à signaler tout cas suspect de peste ou de fièvre sans cause claire et à rapporter toute découverte d'animaux morts ou malades. Les marmottes pourraient être à l'origine de ce nouveau cas. Cette espèce de rongeurs est présumée avoir provoqué des épidémies de peste dans la région, notamment en 1911 (63.000 morts avaient été comptabilisés dans le nord de la Chine).

La peste bubonique est la forme la plus courante de la peste. Elle est causée par la piqûre d'une puce infectée. Elle provoque une inflammation des ganglions lymphatiques. Elle a engendré l'une des épidémies les plus mortelles de l'histoire humaine.

La maladie n'a jamais totalement disparu. Il n'existe pas de vaccin mais des antibiotiques permettent de traiter la majorité des cas et d'éviter le décès du patient si le diagnostic est délivré à temps.

En novembre dernier, quatre cas de peste avaient déjà été signalés en Chine. A l'époque, il s'agit de personnes originaires de Mongolie Intérieure, dont deux cas de peste pulmonaire, une variante plus mortelle de la peste. De 2010 à 2015, plus de 3.200 cas de peste ont été recensés dans le monde selon l'OMS, dont près de 600 mortels.